

Le budget—M. Darling

atteindre ce but, le gouvernement propose un relèvement des exemptions personnelles ainsi qu'une réduction sensible de l'impôt sur le revenu des particuliers. Cette réduction s'élève à 5 p. 100 de l'impôt fédéral sur le revenu des particuliers jusqu'à un maximum de \$500. Mais pour que cette réduction apporte un allègement réel aux revenus moyens et aux économiquement faibles, le gouvernement propose une réduction minimum de \$100 de l'impôt sur le revenu. Cela signifie que pour des centaines de milliers de contribuables, la réduction réelle sera bien supérieure à 5 p. 100.

Par exemple, comme le ministre des Finances l'a signalé, avec l'augmentation de l'exemption personnelle et la diminution de l'impôt sur le revenu pour un couple marié avec deux enfants ayant un revenu de \$5,000, l'impôt sera réduit de \$137 au total. Cela représente une réduction de 47 p. 100 par rapport au chiffre auquel l'impôt se serait élevé cette année. Si cette même famille a un revenu de \$8,000, l'allègement fiscal total s'élèvera à \$141, soit 13 p. 100.

Comme le ministre des Finances l'a dit, l'autre façon de considérer les effets de ces allègements fiscaux est de remarquer qu'un salarié marié avec deux enfants et habitant n'importe quelle province ne paiera pas d'impôt fédéral sur ses revenus tant qu'ils n'excéderont pas \$4,473. Donc, pour l'année financière 1973-1974, cette réduction de l'impôt sur le revenu des particuliers permettra aux consommateurs de disposer de 1.3 milliard de dollars supplémentaires. Soixante-dix p. 100 de cette somme restera aux mains de la majorité des contribuables, soit ceux dont les revenus sont inférieurs à \$10,000. Les pensionnés de la vieillesse profiteront également de l'augmentation de leur pension de base qui passe à \$100 par mois.

Pour conclure, monsieur l'Orateur, je crois que les réductions de taxe de vente et de droits d'accise proposées par le ministre des Finances, de même que les autres mesures budgétaires—notamment la réduction d'impôt sur le revenu des particuliers et la majoration des pensions de vieillesse—se révéleront et se révèlent déjà avantageuses pour l'ensemble du public canadien. Ces mesures aideront l'économie canadienne et constitueront en même temps une force compensatrice contre les pressions de l'inflation. Voilà pourquoi j'exhorte la Chambre à appuyer le budget afin que chaque consommateur canadien puisse bénéficier de ses avantages.

M. Stan Darling (Parry Sound-Muskoka): Merci monsieur l'Orateur. Après avoir écouté mes collègues de ce côté-ci et d'autres députés, mon tour est enfin venu de dire quelques mots. Comme j'en suis à mon premier discours, monsieur l'Orateur, j'aimerais commencer par féliciter Votre Honneur d'avoir été nommé au poste d'Orateur de la Chambre pour un autre mandat. Je voudrais également féliciter mon collègue, le député de Halifax-East Hants (M. McCleave) de sa nomination au poste d'Orateur adjoint et de président des comités pléniers de la Chambre.

Je voudrais profiter de l'occasion pour dire que je suis fier de représenter la circonscription de Parry Sound-Muskoka et d'avoir été choisi pour succéder à M. Gordon Aiken, c.r., éminent député de cette Chambre pendant 15 ans.

Des voix: Bravo!

M. Darling: Il s'est dévoué sans réserve à la Chambre jusqu'à ce que la maladie le force à prendre sa retraite et je sais que les nombreux amis qu'il compte ici se joindront à moi pour lui souhaiter un complet rétablissement.

[M. Gray.]

Puis-je ajouter en passant, monsieur l'Orateur, que j'ai reçu de lui aujourd'hui une lettre m'apprenant que sa santé est bonne comme elle ne l'a jamais été au cours des 20 dernières années.

• (2030)

J'aimerais dire un mot de ma circonscription, de Parry Sound-Muskoka. Nombre de députés, j'en suis sûr, ont eu l'occasion de s'y rendre et ceux qui ne l'ont pas encore fait en ont entendu parler. Ma circonscription embrasse sans aucun doute la plus belle région touristique de notre vaste pays. Il doit certainement en être ainsi puisqu'il y a plus de députés qui visitent ma circonscription pendant les mois d'été que toutes les autres circonscriptions réunies. J'ajoute que Son Excellence le gouverneur général est de ce nombre. Le tourisme est notre grande industrie. Cela convient tout particulièrement à une région qui a la réputation d'être le paradis des touristes puisqu'elle attire des gens de partout et ceux-ci apportent avec eux, en plus de l'argent, des nouveaux visages, de l'amitié et de la camaraderie. Il est probable qu'ils s'y amusent et en font part à leurs amis. Beaucoup d'entre eux se construisent un pied-à-terre chez nous et ajoutent à la vitalité et à la prospérité de notre région.

Notre pays connaît en ce moment des heures graves, monsieur l'Orateur, et je partage l'inquiétude exprimée par mes collègues qui ont parlé du budget au cours des derniers jours. Les temps que nous vivons exigent une force de direction et de décision. C'est une époque où il faut du courage. C'est pourquoi je suis déçu, tant pour moi que pour mes commettants, de voir dans ce budget si peu de preuves que notre pays obtient du gouvernement actuel la direction et les décisions dont il a besoin. Le seul signe de courage qu'on trouve dans le budget c'est que le gouvernement est enfin disposé à accepter certaines des recommandations faites par l'opposition officielle.

Je me rends compte qu'il aurait fallu au gouvernement actuel un courage exceptionnel pour présenter un budget qui satisfasse la population du Canada plutôt que le parti néo-démocrate. Mais je comprends aussi qu'il était plus indiqué du point de vue politique de prendre un arrangement avec le NPD en vue de se maintenir au pouvoir. Ce qui est d'autant plus difficile à accepter, monsieur l'Orateur, et d'autant plus disgracieux, lorsqu'on se souvient que l'opposition officielle a déclaré officiellement au gouvernement qu'il n'avait pas à craindre d'être renversé tant qu'il présenterait des lois bien intentionnées.

Le chef de l'opposition (M. Stanfield) n'a offert aucun marché, et il n'a proposé aucun arrangement en échange de récompense personnelle. Il s'agissait de l'annonce franche d'un objectif. Le gouvernement a été informé que, tant qu'il fera un effort sérieux pour gouverner de façon responsable et qu'il manifestera le désir de s'attaquer à des problèmes comme l'inflation et le chômage, nous, de l'opposition, nous comporterons de façon aussi responsable.

Il est facile de se prélasser et de critiquer. Avant de venir à Ottawa comme nouveau député, j'ai dirigé un petit gouvernement municipal pendant plus d'un quart de siècle. Il ne suffit pas de critiquer uniquement pour s'opposer. Au cours de ma campagne, j'ai souligné l'aspect prioritaire de certaines choses que j'espérais voir inclure dans le budget, et je remercie le ministre des Finances (M. Turner) pour celles qu'il y a insérées. Les principales priorités dans ma région sont, d'abord et avant tout, le coût élevé de la vie engendré par la montée en flèche de l'inflation, et le grand besoin d'augmenter les pensions de